

FICHE THÉORIQUE N° 9

Les enfants

SOMMAIRE



- ▶ Qu'est-ce que le développement ?
- ▶ L'importance de l'enfance au fil des siècles
- ▶ Les caractéristiques
- ▶ Applications pédagogiques

QU'EST-CE QUE LE DEVELOPPEMENT ?



Définition

Les dictionnaires définissent le développement comme l'ensemble des transformations qui affectent les organismes vivants ou les institutions sociales, produits de l'activité humaine. On conçoit aisément que soient impliquées ici les notions de continuité, de finalité et d'évolution. Ce qu'on entend par développement renvoie alors le plus souvent :

- 1) à l'ensemble des étapes temporellement fléchées qui conduisent un organisme vivant, ou une organisation sociale, d'un état primitif élémentaire à un état plus élaboré et plus complexe, provisoire et définitif.
- 2) aux mécanismes et processus qui assurent ou permettent le passage d'une étape à l'autre.

Et dans notre conception psychologique du développement ne veut pas dire psychologie de l'enfant seulement. En effet, ce cours traitera du développement du sujet humain, c'est à dire des transformations qui l'affectent, de la naissance à la vieillesse comprise, et cela dans certains domaines de la cognition, de l'affectivité et de la socialisation.

Développement de l'enfant et pratique sportive

Une activité physique améliore les aptitudes cognitives. Je perçois des objets en mouvements, des trajectoires particulières, des rebonds, j'anticipe, je fais des pronostics, je développe ma latéralité, pour les plus grands, je prévois la tactique de mes adversaires, je suis clairvoyant sur mes possibilités, je fais des hypothèses sur des situations de jeu. Bref, l'enfant découvre son environnement (temps, espace) et se découvre en même temps.

L'IMPORTANCE DE L'ENFANCE AU FIL DES SIECLES



L'antiquité

Nous allons présenter de façon succincte l'interrelation étroite entre le développement de l'enfant et l'environnement social et scientifique d'une époque.

L'Antiquité est loin d'être le modèle d'une considération tendre à l'égard de l'enfant. La question du nouveau-né dans la médecine est embryonnaire. Et même si, Hippocrate s'intéresse aux enfants, c'est pour se poser la question de savoir quels nouveau-nés il convient de conserver et d'élever. Les enfants solides font l'objet de soins attentifs mais ils n'ont aucune spécificité. Ce sont des adultes en miniature, que l'éducation fera fructifier.

La société romaine

On retrouve dans la société romaine la même désinvolture à l'égard du nouveau-né et le même souci d'éducation civique. Ce n'est qu'au IV^{ème} siècle qu'un arrêté légal retire au père le droit de vie et de mort sur ses enfants.

Le moyen âge

Au moyen Age, la période pouvant être définie comme l'enfance est considérablement réduite. Dès le sevrage, l'enfant est mêlé à la vie de l'adulte où il apprend sur le tas. Les écoles très peu fréquentées mélangent des enfants de 6 à 20 ans. 15 % de la population lit et écrit.

Cette quasi-disparition de l'enfance s'explique par la précarité des conditions d'existence et surtout par la brièveté de la vie.

Espérance de vie au fil des âges		
Années	HOMMES	FEMMES
1740 - 1749	23.8 ans	25.7 ans
1750 - 1759	27.1 ans	28.7 ans
1780 - 1789	27.5 ans	28.1 ans
1820 - 1829	38.3 ans	39.3 ans
1898 - 1903	45.4 ans	48.7 ans
1933 - 1938	55.9 ans	61.6 ans
1970	68.4 ans	75.8 ans
1985	71.3 ans	79.4 ans
1990	72.4 ans	80.9 ans

Cette brièveté de la vie a pour cause principale la très forte mortalité infantile et les grandes épidémies ; Les enfants qui résistent et survivent sont intégrés très tôt dans une société qui a besoin d'eux où ils assurent précocement les charges et les devoirs de l'adulte.

Montaigne. Le premier pédagogue libéral

C'est chez Montaigne (1533-1592) que se trouve le souci d'une pédagogie libérale, le refus des châtiments corporels, du gavage (une tête bien faite plutôt qu'une tête bien pleine), l'exigence de relations affectueuses entre parents et enfants. Il réclame un enseignement qui allie les tâches scolaires aux jeux et aux exercices physiques. "Ce n'est pas une âme, ce n'est pas un corps qu'on dresse, c'est un homme" (Essais).

L'enfant : une boîte vide à remplir ?

Au 18^e siècle. Le philosophe anglais Locke compare l'esprit de l'enfant à une table rase, « la tabula rasa », sur laquelle agit, travaille l'expérience de la réalité perçue par les sens. L'éducation doit apporter à l'enfant tout ce qui nécessaire à son développement moral et intellectuel. L'éducateur a donc un rôle important d'apport de connaissances, de valeurs.

L'enfant : un être doué de bonté que l'on doit préserver ?

Au siècle des Lumières le regard posé sur l'enfance devient réellement nouveau avec le philosophe, Jean-Jacques Rousseau (1712-1778) et particulier avec son traité sur l'éducation, l'*Emile* publié en 1762. Si l'homme est mauvais ce n'est pas en raison du péché originel, mais parce que la société le corrompt. Comment alors guérir une telle société ? Il faut commencer par la base, c'est à dire par l'éducation des enfants. Il faut élever l'homme à partir de l'enfant en prenant comme base " la nature de l'enfant" qui est bonne. L'éducation consistera à conserver cette bonne nature. Il ne s'agit plus de remplir une case vide, il s'agit de préserver.

L'enfant prend avec Rousseau une réalité propre, avec des valeurs différentes de celles de l'état adulte, et des valeurs sûres. Et c'est dans la mesure où l'enfant s'épanouit dans sa spécificité, chaque étape de son développement, qu'il prépare un adulte bon et socialement bénéfique.

Les leçons pour Rousseau

Pas de morale

Pas de devoirs écrits, c'est-à-dire d'examens ; peu ou pas de lectures

Des discussions, des expériences préparées, des leçons de choses.

Pour Rousseau, s'adressant aux éducateurs "ne faites rien, c'est déjà beaucoup"

LES CARACTERISTIQUES



Caractéristiques socio-économiques

L'enfant est à la charge de la société

L'enfant est improductif. Les personnes qui le prennent en charge sont les parents, les enseignants, les éducateurs, les soignants, les juges et policiers.

Aujourd'hui avec son argent de poche, il est de plus en plus précoce pour effectuer des achats, pour avoir une représentation de la valeur de l'argent. Des études ont montré l'importance de l'avis de l'enfant dans les achats familiaux.

De plus, de par des situations familiales vécues, il perçoit la crise économique et en trouve des répercussions dans ce qu'il observe dans la rue ou dans les médias (chômage, SDF).

L'enfant de 6-8 ans

L'enfant de 6-8 ans entre dans le premier cycle de l'école élémentaire. Il s'ouvre sur le monde extérieur en sortant du cercle familial : l'école et le club sont ces lieux privilégiés. Cette étape appelée moyenne enfance se caractérise par un comportement moteur enthousiaste et fougueux, s'illustrant dans l'intérêt éprouvé par la pratique sportive (âge d'inscription en club).

L'enfant de 8-12 ans

L'enfant de 8-12 ans entre dans une période propice à tous les apprentissages tant scolaires que moteurs. La grande enfance se caractérise par de nombreuses acquisitions. **C'est l'âge d'or de l'apprentissage.**

LES CARACTERISTIQUES



Caractéristiques physiologiques

La croissance est régulière (5 cm et 2 kg par an). L'enfant présente une certaine fragilité osseuse, une faible masse musculaire et une grande souplesse. Vers 8 ans, la tête moins volumineuse par rapport au reste du corps rend l'enfant plus équilibré dans sa posture, ainsi, on observe moins de chute.

L'équipement organique est caractérisé par un rythme cardiaque élevé n'empêchant pas une bonne endurance aérobie, par une adaptation délicat à l'effort : faible résistance et rapide récupération. On pourrait dire que l'enfant n'est pas équipé pour les efforts de résistance.

Par ailleurs l'enfant est en évolution permanente : maturation, croissance, motricité.

LES CARACTERISTIQUES



Caractéristiques psychologiques

L'importance du jeu

L'enfant est joueur. Ce jeu est différent de celui de l'adulte. Le jeu est l'expression des capacités de l'enfant c'est à dire son développement. Le jeu constitue une situation pédagogique privilégié à l'école maternelle, et même par la suite. Il intègre les aspects positifs que nous venons d'évoquer : l'enfant a son propre projet qui guide son action ; il s'interroge tout en interrogeant l'environnement matériel et relationnel ; il s'intègre à un réseau de communications verbales, gestuelles et sonores qui lui font jouer des rôles multiples. Le plaisir est à la fois le moteur et l'objectif de son action , le plaisir de se mouvoir, plaisir de maîtrise et de réussite.

Les jeux d'exercice (0 - 3 ans)

Chez les tout petits la psycho-motricité se propose de développer des facteurs de base à tout apprentissage ultérieur, moteur comme intellectuel. Organiser l'espace et le temps, structurer le schéma corporel, amener à l'analyse et à la représentation du mouvement.

Le projet pédagogique serait de placer l'enfant dans un environnement riche sur les plans matériel, affectif et relationnel ; faire confiance à ses initiatives personnelles; favoriser ses démarches expérimentales, tâtonnements, essais et erreurs, amener à une variété de réponse.

Les jeux symboliques (3 - 5 ans)

On voit les enfant reproduirent dans leurs jeux tout ce qui les a impressionnés dans la vie. Si un enfant se fait gronder par sa mère dans on prochain jeu la poupée qui aura le statut de mère grondera à son tour. Divorce, deuil, sexualité sont allégrement traités par les enfants dans leur jeu. Le jeu a un rôle de substitution, il permet de reproduire, de faire subir à autrui ou un objet, de projeter des sentiments, des attitudes, des pulsions.

Les jeux de règles (à partir de 5 ans)

Dès que l'enfant est arrivé à introduire un partenaire dans ses jeux, les règles apparaissent ; ainsi, les possibilités offertes sont perdre, gagner ou tricher. Jouer avec des règles pose la question de leurs respects (si triche les copains s'en vont). L'enfant est responsable de la continuité du jeu ou pas. Par ailleurs, selon les situations il peut s'allier avec autrui. L'enfant apprend donc à se socialiser. Autrui peut être un partenaire, je dois le ménager.

Du jeu au sport

Pour certains le sport serait comme une occasion de jeu, plus ou moins institutionnalisé. Dans le sport extra-professionnel, les pratiquants recherchent le plaisir, le divertissement, la satisfaction personnelle. Toute activité sportive comporte un ou plusieurs éléments de jeu :

Le jeu

Le jeu est libre : personne n'est contraint, ni forcé de participer à une activité de jeu.

Il n'y a pas de productivité recherché seul le plaisir compte. Les actions dans le jeu sont spontanées et il n'y pas d'organisation d'ensemble précise (les règles peuvent évoluer en cours de jeu, pas d'arbitre), activités sans spectacle seuls ceux qui jouent entre eux sont concernés (cours de récréation mélange beaucoup de jeu), et enfin la motivation ludique c'est à dire de pratiqué un jeu reste temporaire.

Alors, qu'en est-il du sport en comparaison ?

- Activité codifiée soumise aux règles et aux sanctions fédérales.
- Recherche de résultats et de performances, acceptation de l'effort, de l'entraînement en vue d'une amélioration des résultats.
- Action réfléchie et tactique.
- Le sport est une organisation dans le temps (calendrier annuel, fédé depuis des dizaines d'années) et dans l'espace (installations).
- Le sport a un public et un arbitre.
- La motivation du sport reste permanente, collective (mode, publicité, éducation,...)

La perception de l'enfant

Au niveau perceptif, attention aux séances avec des enfants en bas âge ! La latéralisation peut être mal acquise : si vous dites le groupe à ma droite vous prenez des ballons, il risque d'y avoir l'essai. Par ailleurs, sont mal appréciés les distances : il est difficile pour de jeunes enfants, de se représenter l'espace, en particulier s'il est lui-même en mouvement. L'évaluation des trajectoires est aussi difficile, en particulier la balle qui arrive sur le pratiquant.

L'attention de l'enfant

Au niveau attentionnel, l'attention est de faible capacité et surtout changeante, l'enfant vous écoute et puis plus du tout, c'est particulièrement vrai chez les plus jeunes. En terme de contenu, il est préférable de s'appuyer sur du concret que sur de l'abstrait, quoi qu'aux alentours de 10 ans, l'enfant se familiarise avec des raisonnements abstraits.

Sachez quand même que l'enfant présente une grande capacité d'imitation.

La vie sociale de l'enfant

Au niveau socio-affectif, les 6-8 ans sont égocentriques (Moi, je) : il joue en référence à lui-même, autrui n'est pas intéressant, il a du mal à lui prêter quoi que ce soit. Ils sont dans l'âge du rêve, des dessins animés : en volley-ball, Jeanne et Serge, en judo, avec les dragons ball Z, ou les jeux vidéos de combat, ils semblent des fois dans une autre réalité.

Les 8-12 ans intègrent le respect des valeurs, des règles (on dénonce celui qui enfreint), ils ont un besoin de reconnaissance d'autrui : les copains prennent un rôle important, ainsi que l'avis de la personne d'autorité comme l'éducateur. De plus, ils participent plus activement.

APPLICATIONS PEDAGOGIQUES



Pour les 6-8 ans

On commencera à développer les activités de base : répertoire gestuel, coordination en général. Il est trop tôt pour le choix d'une APS précise.

Pour les 8-12 ans

Utilisation de la pédagogie de l'éducation physique de base (la VARFE). L'apprentissage des gestes est performant (imitation et compétences). L'enfant est endurant : travailler l'aérobic. Esprit de groupe.

Qu'est-ce que la VARFE ?

Vitesse, **A**dresse, **R**ésistance, **F**orce, **E**ndurance

Attention : Force ne veut pas dire musculation

Pour tous les enfants

- séances courtes,
- faire jouer,
- matérialiser l'espace des aires de jeu,
- privilégier le fractionné,
- favoriser la réussite pour motiver la pratique,
- proposer des exercices faciles,
- la mixité ne pose pas de problèmes.

Conclusion

Il convient, pour des enfants d'associer le sport au jeu et de veiller à remédier aux déficiences physiques souvent nombreuses. L'éducateur sportif aura un rôle pédagogique et préventif.